

**ÉCOLE D'ÉTÉ / PLU6909**  
**PRATIQUES ET POLITIQUES EN CONTEXTE INTERCULTUREL**  
**Laboratoire de Recherche en Relations Interculturelles**



Centre d'études et de recherches internationales  
Salle : à confirmer  
3744 Jean-Brillant / Université de Montréal  
6 au 11 juin 2016 (9h à 12h, 13h30 à 16h30)

**COORDONNATEURS :**

Bob W. WHITE (Université de Montréal)  
Lomomba EMONGO (Université de Montréal, Collège Ahuntsic)  
Danielle GRATTON (Université de Montréal, CISSS-Laval)

**CONFÉRENCIERS:**

Denys DELÂGE (Professeur Émérite, Sociologie, Université Laval)  
Claude GÉLINAS (Philosophie et éthique appliquée, Université de Sherbrooke)  
Pierre ANCTIL (Histoire, Université d'Ottawa)  
Yvan LEANZA (Psychologie, Université Laval)  
Mireille TREMBLAY (Communications, UQAM)  
Mireille ESTIVALÈZES (Éducation / CEETUM, Université de Montréal)  
France HOULE (Faculté de droit, Université de Montréal)  
François ROCHER (École d'études politiques, Université d'Ottawa)  
Gilles RIOUX (Institut de recherche en économie contemporaine)  
Carlos GIMENEZ ROMERO (Anthropologie, Universidad Autónoma de Madrid)

À la fin de ce séminaire l'étudiant(e) sera capable de :

- expliquer les facteurs historiques qui ont contribué aux dynamiques interculturelles de la société québécoise contemporaine
- décrire la complexité des dynamiques interculturelles à partir d'une analyse de différentes situations et de pratiques en contexte pluriethnique
- identifier et évaluer des écarts entre les pratiques du terrain et les politiques publiques mobilisées au nom de l'interculturalisme

## Problématique

Depuis une dizaine d'années, une série d'initiatives provinciales et municipales du Québec donnent l'impression que divers acteurs cherchent à mieux définir un modèle d'intégration basé sur la notion d'interculturalisme. Au niveau provincial, il y a eu la tenue de la Commission Bouchard-Taylor (2007) et le rapport qui l'a suivie (2008). À l'échelle municipale, Montréal a adopté les principes de l'interculturalisme, et s'est qualifiée pour le titre de « cité interculturelle » auprès du le Conseil de l'Europe (2011). Plus récemment, des débats entourant le dépôt d'un projet de loi visant la création d'une « charte des valeurs » (2013-2014) ont mobilisé tout le Québec, avec les conséquences qu'on connaît et le processus de consultation sur la nouvelle loi d'immigration a fait appel à la notion d'interculturalisme (White, Gratton, Rocher 2014).

Bien qu'il n'ait jamais fait l'objet d'une politique formelle, plusieurs observateurs pensent que l'interculturalisme québécois répond au contexte et aux besoins spécifiques du Québec (Rocher et White, 2014). Par ailleurs, à l'échelle internationale, le Québec est de plus en plus vu comme un foyer de la pensée interculturelle. Malgré ces reconnaissances, il reste à expliquer le sens de l'interculturalisme sans réduire les dynamiques interculturelles à une série de politiques de gestion de la diversité. Les dynamiques dites « interculturelles » sont vécues à plusieurs échelles : à l'intérieur de nos foyers comme dans nos milieux de vie (travail, espaces publics, etc.). Les dynamiques interculturelles sont parfois source d'harmonie et de compréhension mutuelle ; elles peuvent être aussi une source de tensions sociales et de discrimination. D'où le besoin d'un cadre d'analyse systémique et critique pour essayer de comprendre le sujet, et offrir des ressources adéquates à défaut de pouvoir cerner complètement un champ aussi dense et complexe.

Le terme « interculturel » est utilisé au minimum de trois façons: comme réalité sociologique, comme courant ou tradition de pensée et comme orientation politique (Emongo et White 2014). Dans les faits, les différents usages du terme se confondent d'ailleurs assez facilement, non seulement dans les débats publics, mais aussi dans les milieux académiques. Chacun de ces points de vue garde toutefois sa pertinence discursive et ses insuffisances épistémologiques en regard de l'ensemble de cette question. De là vient l'importance de les étudier dans leurs trajectoires historiques et à travers les débats qui les ont parfois violemment opposés à d'autres courants de pensée et/ou idéologies politiques (cf. le multiculturalisme, le melting-pot, l'assimilation, etc.). De là aussi l'importance de les étudier dans leur possible complémentarité avec d'autres expertises et pratiques interculturelles issues des milieux non universitaires (cf. premières nations, communautés ethnoculturelles, institutions, organismes communautaires, milieu urbain, etc.).

Ainsi, comprendre l'interculturel, exige de penser au-delà des polarités catégorielles entre société d'accueil et immigrants, culture dominante et communautés ethnoculturelles, majorité et minorité, etc. Pour ce faire, le présent séminaire s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, mettant à contribution des chercheurs et enseignants de différentes disciplines (anthropologie, philosophie, psychologie, histoire, science politique, communications, sociologie, éducation, droits). Après une introduction axée sur les concepts-clés (pluralisme, diversité, discrimination, dialogue, intégration, cohésion sociale, inclusion, etc.), le séminaire se subdivise en trois grandes parties : repères historiques; situations, expertises et pratiques; analyse des politiques. Le format du séminaire comprendra des présentations magistrales, analyse des études de cas, et ateliers pratiques.

## ÉVALUATION

### Lectures :

Les textes à lire sont disponibles en format pdf sur Studium. Tous les textes indiqués sont à lire avant la tenue de la séance (sauf bien sûr les textes optionnels).

### Travaux:

**Commentaires critiques** (30%) : Choisir 5 textes parmi les lectures obligatoires pour en faire une analyse critique; 2 pages (double interligne). Remise à la fin de chaque journée (par Studium en format Word ou équivalent).

**Travail final** (50%) : À partir d'une séance de cours, élaborer une thématique qui a été présentée et débattue en classe; 20 à 25 pages (double interligne, sans compter la bibliographie). Remise le 30 juin (par Studium en format Word ou équivalent).

**Note de participation** (20%) : Participation dans les activités et discussions, présence en classe

## Calendrier Des Séances

### **PARTIE I / REPÈRES HISTORIQUES**

*Mise en contexte: Lomomba Emongo*

Depuis longtemps, le Québec moderne se positionne systématiquement par rapport au Canada anglophone, en termes de « deux solitudes », de la « question nationale » et/ou de la survivance du fait français en Amérique du Nord. Aujourd'hui plus qu'hier, la majorité québécoise de souche francophone s'efforce de se positionner par rapport aux immigrants, principalement non européens. Ce parcours historique reste pourtant incomplet si on ne tient pas compte de la question autochtone, cela, depuis les dynamiques de la fédération iroquoise d'avant l'arrivée des premiers Européens jusqu'à la mixité qui a émaillé les contacts des Amérindiens avec ces nouveaux arrivants. Seulement après peut-on considérer l'apport des vagues d'immigration plus récentes, notamment dans le contexte de l'industrialisation et la modernisation urbaine.

### 6 juin

**9h / Bob W. White** (Université de Montréal)

**Lomomba Emongo** (Université de Montréal, Collège Ahuntsic),

**Danielle Gratton** (Université de Montréal, CISSS-Laval)

*Introduction: Le défi (de) l'interculturel*

**13h30 / Denys Delâge (Professeur Émérite, Sociologie, Université Laval)**

*Modèle colonial métis et peur de passer pour des « Sauvages »*

## 7 juin

**9h / Claude Gélinas (Philosophie et éthique appliquée, Université de Sherbrooke)**

*La représentation du métissage dans les rapports historiques entre Autochtones et Canadiens français*

**14h / Pierre Anctil (Histoire, Université d'Ottawa)**

*Visite du Centre d'histoire de Montréal *Ruptures et continuités, un siècle d'immigration et d'accueil de la diversité au Québec (1910-2010)**

## **PARTIE II / SITUATIONS, EXPERTISES ET PRATIQUES**

*Mise en contexte: Danielle Gratton*

Le Québec peut être vu comme une société fondamentalement pluriethnique, faite des dynamiques de proximité potentiellement conflictuelles ou harmonieuses. Au niveau des individus comme des groupes qui le composent, cette caractéristique du Québec a fait de lui un creuset où des situations inédites suscitent des expertises et des pratiques parfois audacieuses en vue du vivre-ensemble. Elles sont publiques selon les politiques générales et l'organisation institutionnelle des services ; mais elles sont également communautaires selon la réorganisation des savoirs et les dynamiques interculturelles qui s'installent entre les communautés issues de l'immigration récente et la société dominante francophone. Cette partie du séminaire s'intéresse aux situations récurrentes qui facilitent ou rendent difficiles les rencontres entre les citoyens de toutes les origines. Ici nous verrons quelles expertises et pratiques sont mobilisées pour répondre aux enjeux et aux défis des dynamiques interculturelles.

## 8 juin

**9h / Yvan Leanza (Psychologie, Université Laval)**

*Pour un accueil interculturel : former et intégrer des interprètes communautaires  
Une recherche collaborative à la Clinique de santé des réfugiés de Québec*

**13h30 / Mireille Tremblay (Communications, UQAM)**

*Dialogue citoyen pour l'émancipation et l'harmonisation des relations interculturelles*

## 9 juin

**9h / Mireille Estivalèzes (Éducation / CEETUM, Université de Montréal)**

*L'interculturel dans les milieux éducatifs*

**13h30 / France Houle (Faculté de droit, Université de Montréal)**

*Le rôle du droit dans l'intégration des professionnels formés à l'étranger dans le marché du travail québécois : quelques pistes pour contrer les problèmes de discrimination et d'iniquité*

## **PARTIE III / ANALYSE DES POLITIQUES**

*Mise en contexte: Bob W. White*

Cette partie du séminaire met l'accent sur les aspects politiques et sociologiques de l'interculturalisme au Québec. Elle discute des similitudes et des différences entre le multiculturalisme canadien et l'interculturalisme québécois, à la lumière des politiques publiques et des programmes mis en place par les gouvernements canadien et québécois. Ensuite elle aborde les critiques formulées à l'endroit de l'interculturalisme de l'intérieur même du Québec. Enfin elle examine les politiques institutionnelles à prétention interculturelles, à partir de l'échelle municipale. Quels enjeux inspirent les politiques publiques et orientent les actions gouvernementales qui se veulent interculturelles? Quels critères permettent d'évaluer la prétention interculturelle de ces politiques publiques et de ces actions gouvernementales?

### **10 juin**

**9h / François Rocher (École d'études politiques, Université d'Ottawa)**

*L'interculturalisme en contexte multiculturaliste*

**13h30 / Gilles Rioux (Institut de recherche en économie contemporaine)**

*Transferts de ressources et dynamiques inter-institutionnelles: politiques publiques et jeux d'échelle en contexte interculturel*

### **11 juin**

**9h / Carlos Gimenez Romero (Anthropologie, Universidad Autónoma de Madrid)**

*L'échelle municipale et l'avenir des villes interculturelles*

**13h30 / Discussion table ronde: Les scénarios de l'interculturel au Québec**

Prof. Gimenez Romero et plusieurs membres du LABRRI

À partir de 16h le 11 juin nous aurons une cérémonie de clôture avec vins et fromages pour tous les conférenciers et tous les participants. Une invitation suivra.